

Des monastères

Autor(en): **Rein, Frédéric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2015)**

Heft 71

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831126>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Des monastères

Les Météores : au nord de la Grèce, des édifices chapeautent de vertigineux rochers. Les derniers à être habités témoignent d'une époque révolue.

Les moines des Météores vivent «suspendus dans les airs», comme l'indique le terme grec «metéora». «On y découvre une admirable alchimie entre ces fabuleux pitons rocheux pris dans une sorte de chaos minéral et les monastères, véritables prouesses technologiques qui ont permis d'échapper aux persécutions de l'envahisseur ottoman», note Alain Zurcher, agent de voyage suisse, qui s'y est rendu à deux reprises. En s'installant au sommet de ces incroyables tours de grès aux parois lisses et vertigineuses, vraisemblablement dessinées par l'érosion fluviale au cours de l'ère tertiaire, ces religieux ont pris de la hauteur (jusqu'à 300 mètres) et du recul sur la vallée verdoyante du Pénée, et plus largement sur le vaste monde. Ils se sont rapprochés autant physiquement que spirituellement de Dieu. Monter à la rencontre de ces moines chrétiens orthodoxes revient à retourner le sablier du temps.

Retour au X^e siècle. Les premiers ermites partent à l'assaut de ces curiosités rocheuses. Après avoir com-

mencé par vivre et prier dans les creux de la roche et dans les grottes, ils se mettent à construire des monastères sous l'impulsion d'Athanase et ses fidèles, chassés de la République monastique du Mont-Athos. Le Grand Météore, ou Megalo Monasterio, fut ainsi bâti en 1476. Au premier et plus grand de tous, qui sera le seul à être occupé non-stop depuis sa création, vinrent s'ajouter 23 autres. Cette vie communautaire continue aujourd'hui à se perpétuer, puisque, malgré l'abandon et la destruction de plusieurs monastères à partir du XVII^e siècle, six d'entre eux sont encore en activité, dont deux couvents de nonnes.

UN PEU PLUS DE CONFORT

Les conditions de vie très difficiles des débuts, où l'on ne mangeait que tous les deux jours des aliments secs, car toute forme de graisse était exclue, se sont un peu adoucies. L'électricité a aussi remplacé la bougie, et l'accessibilité aux monastères s'est améliorée depuis la création de marches à partir de 1920. Plus be-

soin, comme à l'époque, d'utiliser les grands paniers suspendus à des poulies pour rejoindre les monastères, où l'on trouve icônes, fresques et manuscrits précieux. «Les Météores ont joué un rôle important durant les guerres d'indépendance, comme récemment lors de l'invasion des nazis. De fait, le musée du Grand Météore expose des affiches populaires antiallemandes assez saisissantes.»

Les touristes n'ont besoin que de 30 minutes pour atteindre le sommet de ces totems de grès. Avec eux s'en est certes allée une partie du calme et du silence nécessaires au recueillement. «Les moines, qui ne parlent généralement que grec, évitent plutôt les visiteurs, poursuit le connaisseur. Les monastères, ouverts de 9 h à 17 h, ont d'ailleurs une aile interdite aux touristes, où ils peuvent se retirer.»

Modernité oblige, chaque monastère dispose aujourd'hui d'un téléphone en cas d'urgence. Une ligne directe avec le monde qui n'interfère toutefois en rien avec celle qui les unit à Dieu!

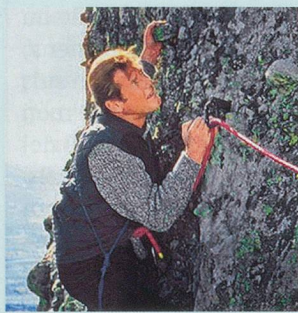
FRÉDÉRIC REIN

CLUB

Partez à la découverte de ces incroyables monastères. Notre offre en **page 113**

UN DÉCOR QUI A INSPIRÉ

Des pitons rocheux spectaculaires, de sublimes monastères. Pas étonnant que le site des Météores ait servi de décor à plusieurs œuvres contemporaines, un film de James Bond (ci-contre), a été tourné en 1981 au monastère Aghia Triada. Le monastère Agios Stefanos, lui, apparaît dans une scène de *Tintin et le Mystère de la Toison d'Or*.



À FAIRE ABSOLUMENT

- Assister au coucher du soleil depuis le haut de la route des Météores, qui donne une vue panoramique sur l'ensemble du site.
- Effectuer la montée du monastère d'Aghia Triada (Sainte-Trinité) via les marches creusées dans la roche. Le chemin passe par plusieurs tunnels réalisés à la main.
- Admire les fresques byzantines de l'église du monastère de Varlaam, qui datent du XIII^e siècle. On dirait qu'elles ont été peintes hier, et il s'en dégage un puissant effet artistique!

entre ciel et terre

**373
m**

C'EST LA HAUTEUR
OÙ CULMINE LE
MONASTÈRE DE
VARLAAM